

Elevages Ovins Allaitants du Sud Ouest : des systèmes très diversifiés qui participent à la dynamique du territoire.

Synthèses des résultats de l'équipe OV - Sud Ouest
Inosys – Réseaux d'Élevage - Millésime 2019

(départements : 11, 12, 24, 30, 31, 32, 33, 46, 47, 48, 66, 81)

Rédaction : Camille Ducourtieux (CDA24), Jean-Claude Baup (CDA32), Carole Jousseins (Idele)
Mélody Moisset-Bruand (CDA11), Aurore Escurier (CDA47), Anne-Julie Métivier (Maison de
l'Élevage 81), François Valentin (CDA48), Dominique Delmas (CDA12)

Acquisition des données : M. Moisset-Bruand (CDA11), D. Delmas (CDA12), C. Ducourtieux
(CDA24), M. Cortez (CDA30), A. Blachon et A. Reeb (CDA31), J.C. Baup (CDA32), J.P. Dugat
(CDA33), R. Puig (CDA46), A. Escurier (CDA47), F. Valentin (CDA48), P. Pérez (BC66), A.J. Métivier
(ME 81)



Les exploitations en un coup d'oeil

	Exploitations (Nombre)	Main-d'œuvre (UMO)	UGB (Nbr)	% UGB OV	Brebis (EMP)	SAU (ha)	Grandes cultures (ha)	SFP (ha)
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	19	1,5	73	92%	425	91	12	79
Herbager race bouchère	7	1,5	56	88%	297	68	3	65
OV et Cultures	8	2,1	61	100%	389	99	46	50
Herbager avec parcours	9	2,1	126	100%	797	130	23	107
Pastoral Individuel Parcours	10	1,6	55	100%	369	57	0	57
Pastoral Collectif Parcours	4	1,8	49	100%	329	49	0	49
Pastoral Montagne	7	1,8	58	75%	240	29	0	28

64 fermes et 7 systèmes de production différents



2

La plupart des exploitations de cet échantillon ont des tailles de troupeau supérieures aux moyennes départementales. Concernant les surfaces des exploitations suivies, la moyenne du groupe est de 82 ha de SAU et seulement 15 ha de grandes cultures.

Hormis le système ovins/cultures (50% de la SAU en cultures), les céréales produites sont destinées au troupeau.

La plupart des exploitations présente une main-d'œuvre située entre 1,7 et 2 UMO. Les éleveurs travaillent rarement tout seuls sur leur exploitation.

Les fermes suivies sont essentiellement des exploitations spécialisées dans la production de viande, hormis les systèmes ovins/cultures.

2 systèmes herbagers et le « pastoral Montagne » élèvent également des bovins.

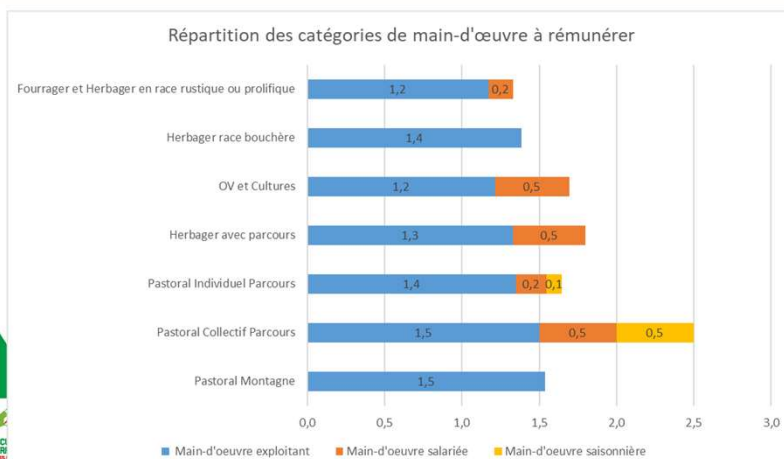
La dimension sociale des exploitations

- Les exploitations ovines suivies **sont en individuel** pour près de **la moitié** et :
 - 1 société sur 4 est un GAEC familial
 - 1 société sur 5 en EARL
- Mais même seuls sur leur exploitation, les éleveurs créent de l'emploi sur le territoire : 95% de notre échantillon fait appel à de la main-d'œuvre salariée ou à des travaux par tiers
- 70% des fermes ont 1 salarié et 25% emploient 2 à 3 personnes. Les 1,7 UMO de moyenne se composent en 1,3 UMO exploitants, 0,3 UMO salariés, le reste étant du bénévolat.



Impact des exploitations sur la vitalité territoriale de l'emploi

Les contributions à l'activité du territoire sont quantifiées par le recours ou non à des travaux par tiers, à du salariat régulier ou saisonnier. 95% des éleveurs du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage ont recours à au moins une de ces solutions, généralement par le biais des travaux par tiers.



Plus de 80 personnes sont employées à temps plein ou partiel par ces 61 exploitations ovines.

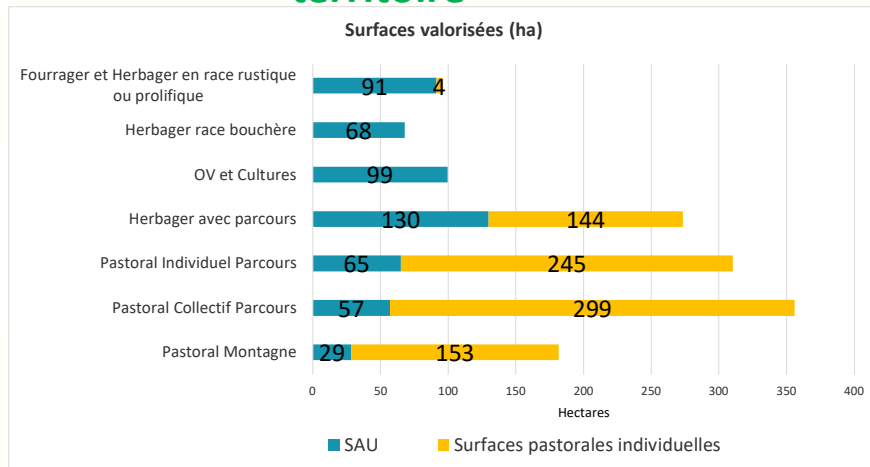
Ces fermes génèrent chacune plus d'un emploi à temps plein ou à temps partiel.

Entretien du territoire et alimentation locale : une dimension environnementale

- Les exploitations ovines mettent en valeur plus de **80 ha de SAU** (en moyenne), dont **66 ha de SFP**.
- En **zone pastorale**, les **élevages valorisent également entre 150 et 300 ha** de surfaces de parcours individuelles, sans compter les surfaces collectives. Ces **surfaces à haute valeur environnementale**, sans la présence des petits ruminants, se refermeraient.
- **Des élevages qui se nourrissent localement** : 85% de la ration est produite sur l'exploitation. Elle est composée à plus de 80% d'herbe, le reste étant des concentrés. Plus de 50% des fourrages sont valorisés par la pâture.



Des exploitations qui mettent en valeur leur territoire

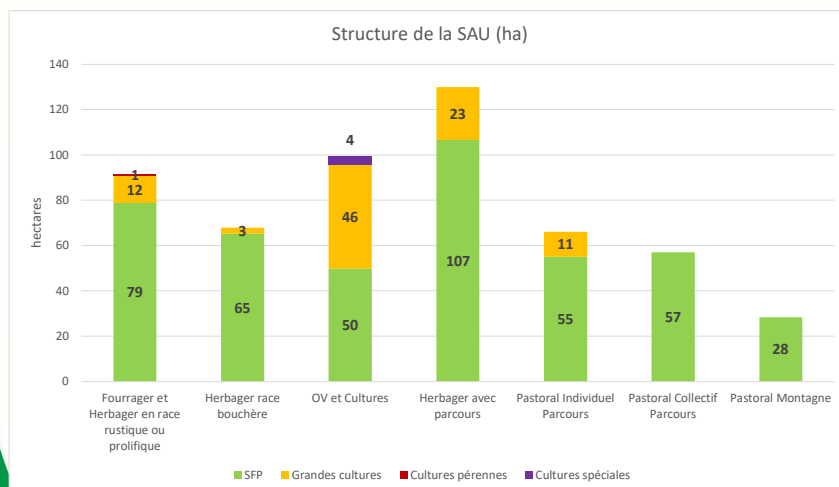


Les 2 systèmes « Pastoral Montagne » et « Pastoral Collectif Parcours » valorisent également en moyenne 228 ha de surfaces collectives.



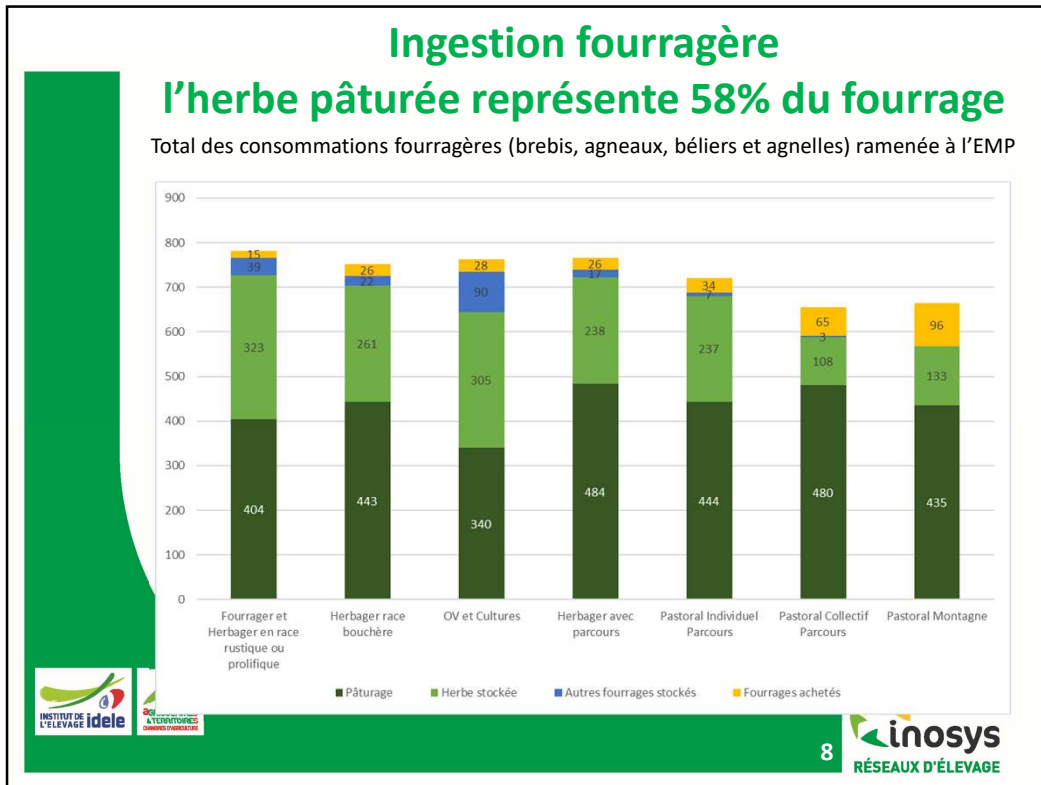
8 exploitations valorisent en plus des surfaces pastorales collectives

Mise en valeur de la SAU : surtout de la SFP



Tous les systèmes du Sud-Ouest privilégient la SFP.

Pour ceux qui le peuvent dans les zones de cultures, ils produisent un maximum de céréales pour le troupeau tout en privilégiant l'autonomie fourragère. L'achat de concentré est quasiment obligatoire pour toutes les exploitations de notre échantillon.



Le pâturage représente une forte proportion de l'ingestion fourragère. Tous les systèmes de notre région Sud-Ouest sont pâturants. L'autonomie fourragère est globalement élevée, quels que soient les systèmes, la part d'achat de stock fourrager demeure faible, en dépit des aléas climatiques à répétition. Les éleveurs qui stockent d'autres fourrages que l'herbe (maïs, sorgho) sont regroupés sur des zones de piémont ou de plaines favorables aux cultures.

Des élevages très autonomes en fourrages mais moins en concentrés

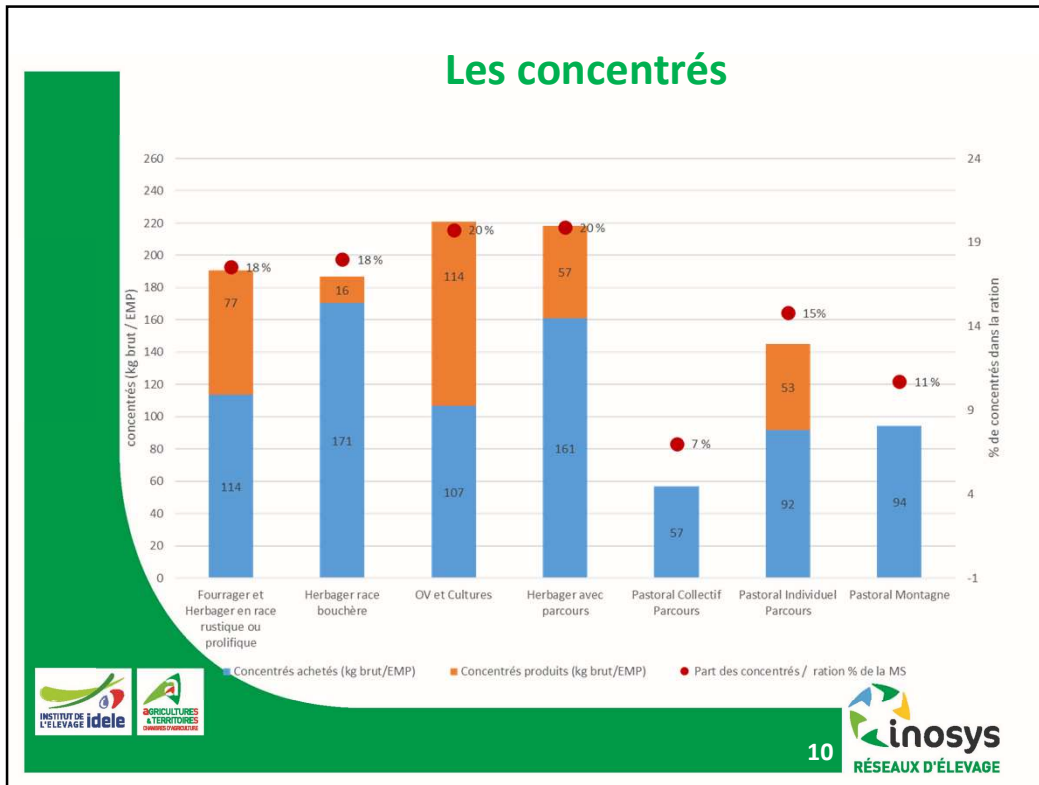
- Les niveaux d'autonomie pour l'ensemble des systèmes sont de 85% pour l'autonomie massique ou énergétique et 82% pour l'autonomie protéique.

	Concentré kg/EMP	% concentrés prélevés	€/t de concentrés	kg concentré / kgc
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	191	41	264	8,4
Herbager race bouchère	187	10	261	9,8
OV et Cultures	221	46	271	10,0
Herbager avec parcours	218	28	276	10,1
Pastoral Individuel Parcours	145	33	310	9,0
Pastoral Collectif Parcours	57	0	390	6,4
Pastoral Montagne	94	0	517	5,9



9

Les systèmes d'exploitation valorisent bien les surfaces en herbe mais ils peinent à s'améliorer sur leur autonomie en concentrés : terres à faible potentiel, choix structurel, faible surface exploitable / mécanisable... Seuls les systèmes ovins cultures ont des surfaces à valoriser en cultures et sont donc plus autonomes sur les concentrés. Néanmoins autonomie alimentaire n'est pas toujours synonyme d'économie alimentaire au moins en volume.



Tous les systèmes sont dépendants de l'achat externe, en particulier pour l'engraissement des agneaux, majoritairement réalisé avec de l'aliment complet.

Des résultats techniques hétérogènes entre systèmes

	N	Taux de productivité numérique (/EMP)	Taux de mise bas (/EMP)	Taux de prolificité (/MB)	Taux de mortalité (agneaux)	Taux de productivité numérique (/FML)	Productivité pondérale (kgc/EMP)
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	19	131	95	177	19	135	23
Herbager race bouchère	7	109	94	148	15	118	20
OV et Cultures	8	132	93	179	13	144	23
Herbager avec parcours	9	122	92	163	17	124	22
Pastoral Individuel Parcours	10	104	81	161	12	115	16
Pastoral Collectif Parcours	4	86	88	128	6	104	10
Pastoral Montagne	7	92	95	132	10	112	15
Moyenne	65	115	91	161	15	125	20

La productivité des élevages ovins est liée aux systèmes et à leurs territoires.

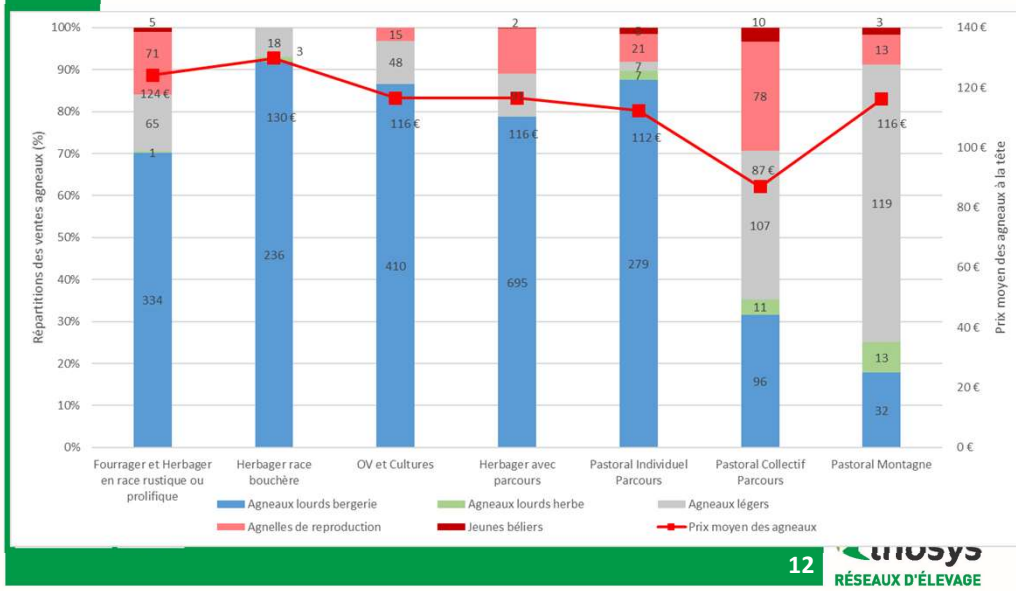
La prolificité est plus élevée sur des systèmes fourragers de plaine et de piémont. Ces éleveurs ont souvent fait le choix de races rustiques et prolifiques. La mortalité pour ces systèmes reste relativement bien maîtrisée. Ce sont également des systèmes avec des taux de mise bas plus élevés grâce parfois à de l'accélération.

A l'inverse, les systèmes pastoraux sont moins prolifiques mais adaptés aux contraintes de leur territoire. Ils sont adaptés à des systèmes commercialisation d'agneaux plus légers.

En conclusion de ces résultats techniques, la productivité numérique est variable en fonction des systèmes. Elle est la conséquence des différences de territoires et donc de structures mais également de choix de race et de systèmes de reproduction.

Système de production et vente

- La région produit majoritairement des agneaux lourds, de bergerie, avec une forte représentation de SIQO.



La région Sud-Ouest produit majoritairement des agneaux lourds, de bergerie, avec une forte représentation de SIQO. Mais les systèmes pastoraux sont enclins à faire des agneaux légers. En résumé, les circuits de production et de vente sont en adéquation avec les demandes du marché local (OP ou circuit court) mais aussi national (la région Sud-Ouest produit une grande partie des agneaux Label Rouge consommés en France).

Les charges opérationnelles

€/EMP	Frais d'élevage	Frais de reproduction	Frais vétérinaire	Frais de concentrés	Frais d'achat fourrages	Frais de transformation	Frais de commercialisation	Charges opérationnelles
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	9,79 €	3,41 €	10,18 €	43,96 €	0,45 €	2,71 €	2,48 €	77,70 €
Herbager race bouchère	3,29 €	0,39 €	6,36 €	42,84 €	3,30 €	0,0 €	0,98 €	70,96 €
OV et Cultures	5,46 €	1,87 €	6,73 €	45,26 €	0,56 €	0,0 €	0,74 €	71,78 €
Herbager avec parcours	6,45 €	1,53 €	6,57 €	54,28 €	1,61 €	1,44 €	1,55 €	83,51 €
Pastoral Individuel Parcours	7,51 €	0,76 €	7,05 €	38,67 €	6,08 €	2,23 €	0,69 €	72,35 €
Pastoral Collectif Parcours	10,21 €	0,29 €	8,09 €	18,67 €	30,79 €	3,40 €	1,26 €	83,71 €
Pastoral Montagne	8,19 €	0,00 €	8,76 €	30,76 €	16,27 €	2,24 €	5,01 €	81,38 €



L'alimentation est de loin le 1^{er} poste

13



Il existe une forte hétérogénéité de charges opérationnelles entre les différents systèmes de production.

Les systèmes pastoraux, avec une seule période de mise-bas par an ont des frais de reproduction limités, au contraire des systèmes fourragers qui sont les plus souvent accélérés.

Les frais vétérinaires sont assez homogènes quel que soit le système.

Si nous nous intéressons à la consommation d'aliment concentré, encore une fois les systèmes pastoraux se démarquent par un niveau plus faible en lien avec une productivité plus faible. Leur faible autonomie fourragère et l'accès aux estives augmentent la charge d'achat de fourrages.

Les systèmes du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage du Sud-Ouest fournissent majoritairement la filière longue, les frais de transformation pour la vente directe restent donc anecdotiques dans notre échantillon.

Enfin, le manque d'autonomie alimentaire pour les concentrés comme pour les fourrages se traduit par des niveaux de charges opérationnelles élevés.

Résultats économiques de l'atelier ovin

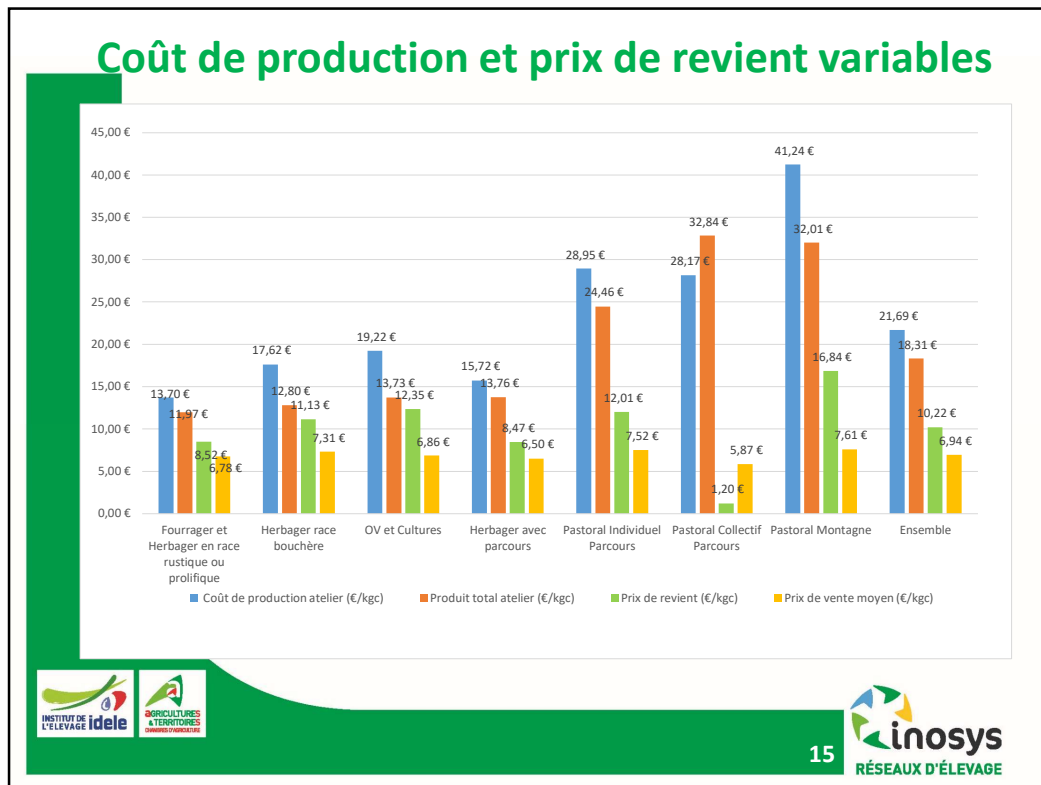
	SCA / EMP	Marge brute hors prime / EMP	Marge brute avec prime / EMP	Marge Brute Atelier
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	112 €	65,29 €	88,61 €	27 149 €
Herbager race bouchère	69,15 €	38,93 €	58,53 €	11 781 €
OV et Cultures	100,93 €	63,73 €	87,95 €	26 517 €
Herbager avec parcours	78,86 €	44,36 €	67,00 €	36 043 €
Pastoral Individuel Parcours	65,36 €	27,78 €	51,45 €	15 849 €
Pastoral Collectif Parcours	33,53 €	0,42 €	27,16 €	707 €
Pastoral Montagne	57,32 €	11,14 €	38,59 €	3 175 €



14

Les achats de concentrés et de fourrages se traduisent par un solde sur coût alimentaire réduit pour les systèmes à dominante pastorale, et par conséquent une marge brute hors prime relativement faible.

Quel que soit le système considéré, le niveau de marge brute est corrélé avec le niveau de productivité numérique.

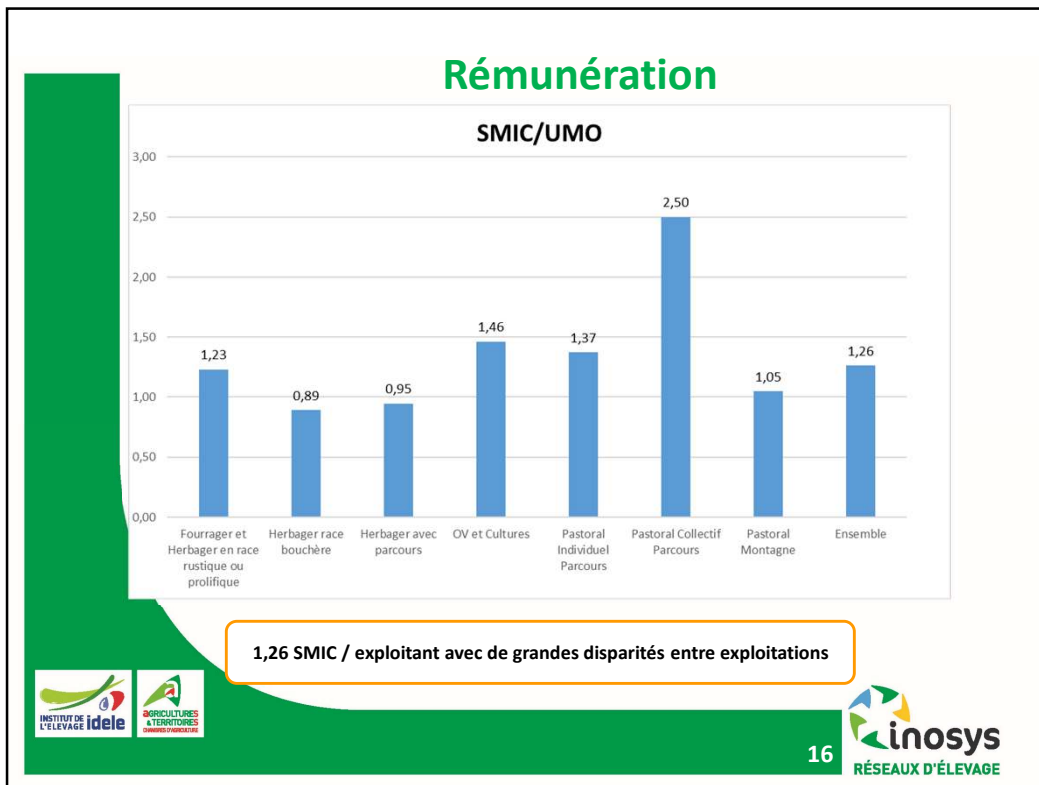


Quel que soit les systèmes du Sud-Ouest, les prix de vente des agneaux (majoritairement des agneaux lourds en filière de qualité) sont assez homogènes. Par contre, le prix de revient est lui assez hétérogène, traduisant la difficulté à compenser les investissements nécessaires à la production par les aides PAC du deuxième pilier dans certaines situations.

Les systèmes ovins du Sud-Ouest se répartissent en deux groupes distincts en fonction des coûts de production et du produit ramené au kg de carcasse vendu.

- Des systèmes très productifs en kg d'agneaux et qui valorisent principalement de la SAU : fourragers, herbagers (avec parcours ou non), le produit s'équilibre entre ventes d'agneaux, aides couplées et découplées.
- Des systèmes pastoraux peu productifs en kg d'agneaux, qui dépendent principalement voire exclusivement de surfaces pastorales et qui valorisent donc beaucoup d'ha. Les aides découplées représentent la plus grande partie du produit en cohérence avec les surfaces « exploitées ».

Ce n'est pas uniquement le produit qui fait la rémunération mais la bonne adéquation entre produits et charges engagées pour faire fonctionner l'exploitation.



La rémunération permise en SMIC par UMO est très variable. La moyenne de notre échantillon à 1,26 SMIC par UMO ovine est globalement correcte même si on est encore loin de l'objectif de 2 SMIC.

Conclusion



Des systèmes d'élevages très diversifiés qui ont tous « leur place » dans les territoires du Sud-Ouest de la France.



Des élevages relativement autonomes qui peuvent chercher la ressource alimentaire localement et dynamiser le territoire.



Des résultats économiques variables inter et intra systèmes, chaque système peut permettre une rémunération satisfaisante des éleveurs à condition d'être adapté au contexte local et maîtrisé techniquement.

